

## Les fonctions de l’affixe –is- en koyó

Régina Patience IKEMOU

Université Marien Ngouabi

Maître - Assistant en linguistique africaine

### Résumé

Ce travail se propose de décrire, dans le cadre de la théorie autolexicale, les fonctions de l’affixe -is- en koyó (bantu C24). Ce suffixe est utilisé à la fois comme causatif et comme applicatif. En fonction causative, il s’analyse comme l’incorporation d’un opérateur de type  $O^2$  dans le radical verbal de type agentif et comme le résultat de l’interfaçage des plans morphologique et sémantique. Par ailleurs, en fonction applicative, il s’affixe au radical verbal inaccusatif. Dans ce contexte, le morphème est opérateur de type  $O^1$  qui introduit les compléments de verbe et de nom. Il intervient dans les dimensions morphologique, syntaxique et sémantique.

**Mots clés :** koyó, causatif, applicatif, inaccusatif, morphologie, syntaxe, sémantique.

### Introduction

L’analyse des affixes d’extension dans les langues bantu en République du Congo prend place généralement dans la rubrique des procédés de dérivation (cf. (Ndinga-Oba, 1972), (Nzete, 1975), (Bastin, 1986), (Gombé-Apondza, 2017), (Ikémou, 2018). Ce travail-ci revisite l’affixe -is- tel qu’il est utilisé en koyó, langue bantu du C24 (Guthrie, 1970) en usage au Nord-Est de la République du Congo. Si dans la plupart des langues bantu -is- est causatif ; en koyó, ce morphème n’est pas que causatif. Notre objectif est de dégager une vue globale et cohérente du fonctionnement du morphème d’extension -is- dans cette langue.

Ce travail s’inspire de la théorie autolexicale (Sadock, 1991). Cette approche se fonde sur les notions de représentations parallèles et d’interface des différents modules de la grammaire (morphologie, syntaxe et sémantique) dans un même diagramme. Ceux-ci constituent les plans autonomes. La morphologie décrit la nature de chaque unité que dispose la syntaxe. La syntaxe, quant à elle, traite les relations grammaticales que régissent les prédicats et leurs arguments. Enfin, la sémantique s’appuie sur la logique. Elle détermine des relations entre fonctions et arguments, entre opérateurs et variables.

Ce travail est articulé autour de deux points essentiels :

- l’identification des suffixes d’extension du koyó ;
- l’analyse des différents contextes du suffixe -is-.

### 1. L’identification des suffixes d’extension du koyó

Le suffixe d’extension est « un morphème grammatical qui, tout en participant à la formation du thème verbal, joue à l’égard du radical, un rôle d’orientation » (Ondo-Mebiame, 2008:58). Il n’est réalisable que sous la forme d’un suffixe incorporé à un radical verbal. C’est un morphème lié. Le koyó compte quatre morphèmes d’extension (Ikémou, Les processus tonals en koyó, 2018: 108) :

- le suffixe -is- : il exprime le causatif (le sujet fait faire l’action exprimée par le verbe);
- le suffixe -in- : il exprime le réciprocatif (l’action du verbe produit un effet mutuel);
- le suffixe -im- : il exprime le passif (le sujet subit l’action du verbe);
- le suffixe -it- : il exprime l’itératif (la répétition de l’action ou de l’état exprimé par le verbe).

Les morphèmes d’extension sont illustrés en (1) ci-dessous.

## (1) Les morphèmes d'extension

Formes de base	Suffixes d'extension		Formes dérivées
<i>e-lib-a</i> "couvrir" <i>e-ting-a</i> "attacher"	<b>-is-</b> causatif	→	<i>e-lib-is-a</i> "faire couvrir"
		→	<i>e-ting-is-a</i> "faire attacher"
	<b>-in-</b> réciprocatif	→	<i>e-lib-in-a</i> "se couvrir"
		→	<i>e-ting-in-a</i> "s'attacher"
	<b>-im-</b> passif	→	<i>e-lib-im-a</i> "être couvert"
		→	<i>e-ting-im-a</i> "être attaché"
	<b>-it-</b> itératif	→	<i>e-lib-it-a</i> "recouvrir"
		→	<i>e-ting-it-a</i> "rattacher"

La voyelle [i] du suffixe d'extension en *koyó* est non spécifiée<sup>1</sup> comme dans d'autres parlers bantu de la zone C en République du Congo (cf. (Boyi, 2003), (Ikémou, Description phonologique du parler de Koyó-Ngandza, mémoire de maîtrise, 2010).

**2. L'analyse des différents contextes du suffixe -is-**

Au niveau morphologique, *-is-* est un suffixe verbal. Il cumule une double fonction liée au caractère agentif ou au caractère statif du radical verbal auquel il est incorporé.

Ce morphème fonctionne soit comme causatif, soit comme applicatif comme on peut le voir dans les exemples en (2) ci-dessous :

(2) Le suffixe *-is-* comme causatif et comme applicatif en *koyó*

**a. Le suffixe -is- comme causatif**

Formes de base		Formes dérivées
1. <i>e-bwal-a</i> "bouillir"	→	<i>e-bwal-is-a</i> "faire bouillir"
2. <i>e-yal-a</i> "étaier"	→	<i>e-yal-is-a</i> "faire étaier"

**b. Le suffixe -is- comme applicatif**

Formes de base		Formes dérivées
1. <i>e-tsá-a</i> "luire"	→	<i>e-tsá-is-a</i> "luire sur"
2. <i>e-bom-a</i> "tuer"	→	<i>e-bom-is-a</i> "perdre par décès"

Ce phénomène est aussi relevé dans bien d'autres langues africaines à l'instar du *Mbuun* (Mundeke, 2011: 180) et du *wolof* (Nouguier, 2002), comme illustré dans les exemples en (3) et en (4) ci-dessous.

(3) The causative/Applicative syncretism in *mbuun* (Mundeke, 2011: 180)

**a. Mbuun Causative**

Formes de base		Formes dérivées
1. <i>ka-bel</i> 'to boil (intr.)'	→	3. <i>ka-belle</i> 'to boil (tr.)'
2. <i>ka-kóon</i> 'to lose weight'	→	4. <i>ka-kóonne</i> 'to make lose weight'

**b. Mbuun Applicative**

Formes de base		Formes dérivées
1. <i>ka-ból</i> 'to beat'	→	3. <i>ka-bólle</i> 'to beat for'
2. <i>ka-kón</i> 'to plant'	→	4. <i>ka-kónne</i> 'to plant for'

(4) Synchrétisme causatif / applicatif en *wolof* (Nouguier Voisin Sylvie, 2002)

<sup>1</sup> La [i] voyelle du *koyó* n'a pas de forme fixe. Elle change de forme en fonction de la structure syllabique du radical ou de la consonne du morphème de l'extension.

a. Causatif (Nouguier Voisin Sylvie, 2002 : 182)

*Formes de base*

1. *ndox mi bax na, sotti ko ci termoos bi !* (Fal)  
eau déf. ê.bouillant P3S introduire 3S loc. thermos déf.  
L'eau est bouillante, mets-la dans la bouteille thermos !

2. *bësal tab gi ba mbër mépp génn !* (Fal)

presser-imp.abcès déf. ab. pus tout sortir  
Presse l'abcès pour que tout le pus sorte !

*Formes dérivées*

→ *baxal na ñebbe ji.* (Fal)  
ê.bouillant-al P3S niébé déf.  
Elle a fait bouillir les « niébés ».

→ *gënne naa guro yu sànkàr yépp.* (Fal)

sortir-e P1S cola jonc. ê.véreux tous  
J'ai fait sortir toutes les colas véreuses.

b. Applicatif (Nouguier Voisin Sylvie, 2002 : 183)

**Formes de base**

1. *jënd na mango bi ci jaaykat bii.* (Fal) →

acheter P3S mangue déf. loc. vendeur dém.  
Il a acheté la mangue à ce vendeur.

2. *xale baa ngi fo ak mbegeem.* (Fal) →

enfant déf.Prés. Prés. jouer avec cerceau-poss3S  
L'enfant joue avec son cerceau.

**Formes dérivées**

*am xaaf la jëndal goro bi.* (Fal)

indéf. beau.bélier EC3S acheter-al beau-père déf.  
Il a acheté un beau bélier pour son beau-père.

*gànnaaq kenn waru koo foye.* (Fal)

arme personne devoir-nég. 3S-d.v. jouer-e  
Une arme, personne ne doit s'en amuser (ne doit  
jouer avec).

Il ressort des exemples en (1) et en (2) ci-dessus que, le morphème *-is-* du *koyó* est incorporé aussi bien dans les radicaux des verbes transitifs ou intransitifs. En fonction des critères syntaxique et sémantique, la grammaire générative (Perlmutter, 1978) postule l'existence de deux classes de verbes intransitifs à savoir, les inergatifs et les inaccusatifs. Ces deux types de verbes se distinguent l'un de l'autre selon que l'unique argument participe au procès en qualité d'agent ou de patient. Pour les verbes inergatifs, le sujet est l'initiateur de l'action (agent) ; leur argument est généré en position de sujet. Par contre, le sujet des verbes inaccusatifs subit l'action (patient). L'argument de ces verbes occupe la position postverbale dans la fonction objet.

C'est à ces disparités sémantico-syntaxiques que nous analysons les différents contextes du suffixe *-is-* du *koyó*.

**2. 1. Le suffixe *-is-* comme causatif**

Le morphème *-is-* du *koyó* fonctionne comme causatif lorsqu'il est affixé au radical d'un verbe transitif ou intransitif inergatif. Ces types des radicaux verbaux régissent leur argument en position préverbal, comme on peut le voir dans les exemples en (5) ci-dessous :

(5)

a. *oɲemí ahémbisa olimí*  
|o-ɲemí a - hémb - is - a o-limí |  
cl<sub>1</sub>.-aîné PV-marcher-caus.-VF. cl<sub>1</sub>.-cadet

" L'aîné fait marcher le cadet".

b. *opepe onungisí isambo*  
|opepe o-nung - is - í i-sambo |  
Cl<sub>3</sub>.-vent PV-tomber-caus.-VF. cl<sub>5</sub>.-case

" Le vent a détruit la case".

Au niveau sémantique, en particulier en sémantique "véri-conditionnelle"(D. Dowty, 1981), (Galmiche, 1991) pour comprendre les phrases :*oɲemí ahémbisa olimí* "l'aîné fait marcher le cadet" et *opepe onungisí isambo* "le vent a détruit la case"; c'est "savoir à quoi le monde doit ressembler pour qu'elles soient varies" (D. Dowty, 1981: 12). La réponse est: *olimí ahémba* "le cadet marche" (5a) ; *isambo inungí* "la case est détruite" (5b).

Les propositions *olimí ahémba* "le cadet marche" en(5a) et *isambo inungí* "la case est détruite" en (5b) représentent les structures nucléaires. Les substantifs *oɲemí* "aîné" et *opepe* "vent" chacun d'eux représente l'initiateur de l'action.

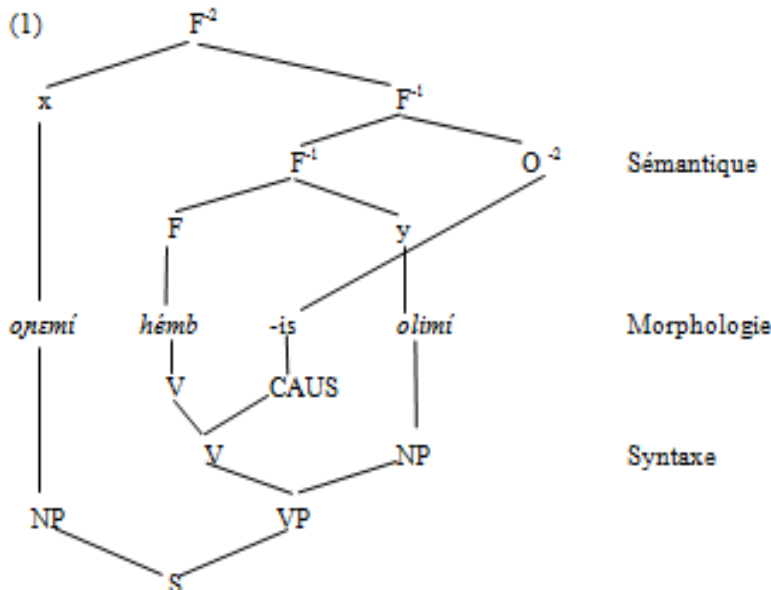
Le causatif *-is-*, en tant que morphème lié, équivaut à un opérateur sémantique de type O<sup>2</sup> (Sadock, 1991: 172).

En d'autres termes, c'est un opérateur à deux places en ce sens qu'il met en relation deux éléments : l'initiateur de l'action *oɲemí* et l'action décrite *olimí -hémb-*(5a); l'initiateur de l'action *opepe* et l'action décrite *isambo-nung-*(5b).

Cet opérateur comme en lingala est traduisible en français par « sous l'impulsion de », « à l'initiative de », « à cause de » (Boyi, "Analyse autolexicale des extensifs *-is-* et *-am/-an-* du *lingala*", 2013: 10).

Les séquences *oɲemí...-is-...* (5a) et *oɲepe...-is-...* (5b) ne sont que les modalités d'exécution de l'action (le cadet a marché à l'initiative de l'aîné) et (la case est détruite à cause du vent). Le suffixe causatif, dans certaines approches génératives, équivaut à un verbe (cf. (Baker, 1988: 149), (Spencer, 1991: 271) ).

Au niveau syntaxique, le causatif *-is-* du *koyó* n'assume aucune fonction dans la mesure où il ne fait pas partie du noyau d'une quelconque proposition. Il ne fonctionne que dans les dimensions morphologique et sémantique, comme illustré dans la représentation autolexicale de la phrase *oɲemí a-hémb-is-a olimí* en (1) ci-dessous :



Dans le diagramme en (1) ci-dessus,  $F^2$  est la formule doublement non saturée dépourvue du NP2 *olimí* "cadet" et du prédicat *ehémba* "marcher". Cette formule représente la modalité d'exécution *oɲemí...-is-* à l'initiative de l'aîné.

$F^1$  correspond à la formule non saturée à laquelle manque l'argument NP1 *oɲemí* "aîné". Elle est le nœud de la proposition atomique *olimí ahémba* "le cadet marche".

F représente le prédicat *-hémb-* "marcher".

$O^2$  est le causatif *-is-* ; opérateur à double place qui met en relation le NP1 *oɲemí* "aîné" et la proposition atomique *olimí ahémba* "le cadet marche". La variable x correspond à NP1 *oɲemí*, argument du prédicat *-hémb-*. La variable y représente le NP2 *olimí*, sujet du prédicat *-hémb-*.

L'analyse de ces énoncés en (5) ci-dessus est valable pour les exemples en (6) ci-dessous :

- (6) a. *mwána abwalisa ntúngu*  
 |*mo-ána a-bwal-is-a N-túngu*|  
 cl<sub>1</sub>-enfant PV-bouillir-caus.-VF.cl<sub>10</sub>-légume  
 " L'enfant fait bouillir des légumes".

- b. *Buya atsáxisa kúbá*  
 |*Buya a-tsáx-is-a ø-kúbá*|  
 BuyaPV-débroussailler-caus.-VF. cl<sub>1</sub>-champ  
 " Bouya fait débroussailler le champs".

## 2. 2. Le morphème *-is-* comme applicatif

Le suffixe *-is-* du *koyó* exprime également l'applicatif. En fonction applicative, il est incorporé, en particulier, au radical d'un verbe inaccusatif. Ce type de radical verbal régit son argument en position postverbal, comme on peut le constater dans les exemples en (7) ci-dessous :

- (7) a. *alóbi atsésí bosá*  
 |*a-lób-i a-tsá-is-í bo-sá*|  
 cl<sub>2</sub>-pêcher-VF.PV-luire-APPL.-VF.cl<sub>14</sub>-jour  
 "Les pêcheurs ont pêché toute la nuit."

- b. *Koso aswesí mwána*  
*Koso a-swa-i- í mo-ána*  
*Koso PV-murir-APPL.-VF cl<sub>1</sub>-enfant*  
 "Koso a élevé l'enfant."

Syntaxiquement, en (7a) ci-dessus, le substantif *alóbi* "pêcheurs" fonctionne comme sujet au niveau de la proposition entière sans en être argument. Ce substantif reste flottant puisqu'il ne fait pas partie de la structure nucléaire de la proposition dans ce type de construction.

L'unique argument du verbe inaccusatif *-tsá-* "luire" est le substantif *bosá* "jour". Ce dernier demeure en position postverbale dans la fonction complément d'objet.

Au niveau sémantique, le verbe inaccusatif *-tsá-* "luire" assigne le rôle du thème sémantique à son argument *bosá* "jour"; lequel migre en position préverbale dans le cite vide et déthématisé du substantif *alóbi* "pêcheurs" afin de recevoir le cas nominatif, comme le montre la paraphrase suivante :

*bosá otsé ó ikó lá alóbi*

*[bo-sá o-tsá-í ó i-kó l-á a-lób-i]*

Cl<sub>14</sub>-jour PV-luire-VF. à cl<sub>5</sub>-ciel cl<sub>5</sub>-de cl<sub>2</sub>-pêcher-VF.

"L'aube a lui sur les pêcheurs."

Comme dans toutes les constructions inaccusatives, le sujet logique du verbe ne provient que de la position de l'objet (cf. (Ruwet, 1988), (Kihm, 1994), (Dupuis, 2010) ).

Ici, l'argument *bosá* "jour" et le verbe inaccusatif *-tsá-* "luire" constituent le noyau de la proposition.

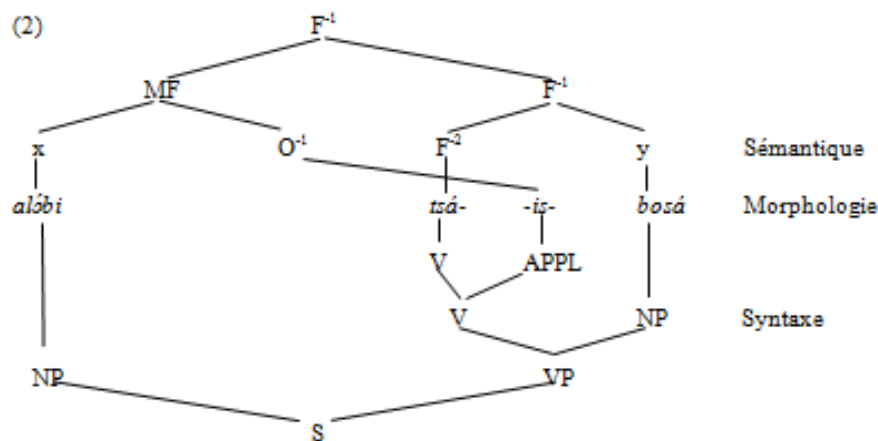
Le substantif *alóbi* et l'applicatif *-is-* forment un syntagme prépositionnel. La tête de ce syntagme est occupée par *-is-*. Celui-ci rend flottant le substantif *alóbi* qu'il détermine. Au sein de (7a), le substantif *alóbi* joue le rôle de patient.

En sa qualité de morphème lié sur le plan morphologique, l'applicatif *-is-* s'analyse comme un opérateur à une place O<sup>-1</sup> (Sadock, 1991) au niveau sémantique. Il équivaut à la locution prépositive *ó ikólá* "au-dessus de" dans cet énoncé.

Le suffixe *-is-* du *koyó* peut être interprété comme équivalent à l'applicatif *-el-* du *lingala* (Boyi, 2015), du *kikongo* (Mbiavanga, 2008) et du *tswana* (Creissels, 2006: 74).

Sur le plan structurel, il est impossible d'avoir successivement l'applicatif *-is-* et la locution prépositive *ó ikólá* "au-dessus de" dans la même proposition. Le locuteur *koyó* doit choisir entre : *alóbi atsésí bosá* "les pêcheurs ont pêché toute la nuit." et *bosá otsé ó ikó lá alóbi* "l'aube a lui sur les pêcheurs."

Au niveau syntaxique, l'applicatif *-is-*, en (7a) ci-dessus, introduit le complément circonstanciel de lieu (*alóbi*) du verbe *-tsá-* "luire". Ces propos sont représentés dans le diagramme pluri-dimensionnel en (2) ci-dessous:



Il ressort du diagramme en (2) que l'énoncé apparié à F<sup>-1</sup> est incomplet puisqu'il est dépourvu de son nouvel argument le NP1 *alóbi* "pêcheurs". Cette formule représente le nœud de la structure nucléaire *bosá otsé* "le jour a lui".

F<sup>-2</sup> est la formule doublement non saturée dépourvue de NP1 *alóbi* "pêcheurs" et de NP2 *bosá* "jour". Elle s'apparie au prédicat inaccusatif *-tsá-* "luire".

MF est le nœud du syntagme prépositionnel *-is- alóbi*. C'est une fonction de modification qui sert à préciser le lieu de l'action "*ó ikó lá alóbi*".

La variable x s'apparie à NP1 *alóbi* "pêcheurs" complément de l'opérateur O<sup>-1</sup>.

La variable y représente l'argument *bosá* "jour", sujet logique de l'inaccusatif *-tsá-* "luire".

Cette analyse en (7a) s'applique également à (7b) ci-dessus. Ce dernier est paraphrasable en  
*mwána aswé mbéxá la Koso*

|*mo-ána a-swa-í mbéxá la Koso*|  
 cl<sub>1</sub>.-enfant PV-murir-VF à cause de *Koso*  
 "L'enfant a muri à cause de *Koso*."

Ici, l'applicatif *-is-*, correspond à la locution prépositive *mbéxá la* "à cause de". Il introduit le complément circonstanciel de cause (*Koso*) du verbe *-swa-* "murir".

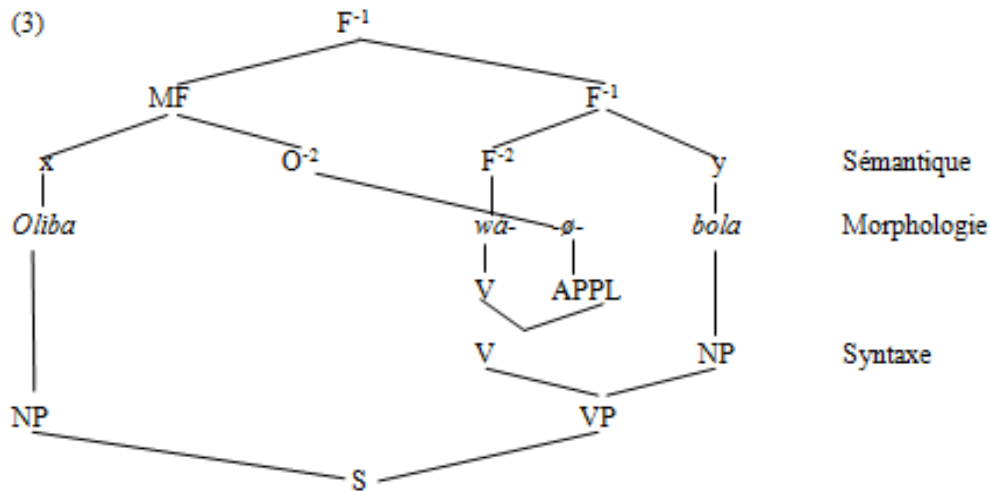
Hormis son rôle de locution prépositive en (7) ci-dessus, l'applicatif *-is-* du *koyó* fonctionne aussi comme préposition. Il est apte à introduire d'autres fonctions syntaxiques. C'est ce qu'illustre l'exemple en (8) ci-dessous avec ses paraphrases :

(8) *Oliba abomisí bola* ~ *bola ambá Oliba awéé*  
 |*Oliba a-bom-is-a ø-bola*| |*ø-bola ambá Oliba a-wá - í*|  
*Oliba* PV-tuer-APPL.-VF.cl<sub>1</sub>.-frère cl<sub>1</sub>.-frère de *Oliba* PV-mourir-VF  
*Oliba* a perdu son frère. "Le frère de *Oliba* est mort."

~ *Oliba awéé bola*  
 |*Oliba a-wá -í ø-bola*|  
*Oliba* PV-mourir-VF cl<sub>1</sub>.-frère  
 " *Oliba* est mort le frère."

Comme on le voit en (8) ci-dessus, lorsque l'applicatif *-is-* s'incorpore au verbe *eboma* "tuer", celui-ci a le sens du verbe *ewáa* "mourir" en *koyó*. Dans cet énoncé, l'opérateur *-is-* équivaut à la préposition *ambá* "de" et introduit le complément du nom *Oliba*.

Comme le montre la paraphrase *Oliba awéé bola* "Oliba est mort le frère", ce morphème applicatif n'est pas réalisé phonétiquement avec le verbe inaccusatif *ewáa* "mourir" ;il est représenté par un ensemble vide *-ø-* en (3) ci-dessous :



L'interprétation du diagramme en (3) ci-dessus est la même qu'en (2).

Cette analyse s'applique aux énoncés en (9) ci-dessous avec leurs paraphrases:

(9) Mpembá etanga alóngó ~ alóngó matanga ó mpembá  
 |N-pembá e-tang-ø-a a-lóngó| |a-lóngó ma-tang-a ó N-pembá|  
 cl<sub>9</sub>.-nez PV-souinter-APPL.-VF. cl<sub>6</sub>.-sang cl<sub>6</sub>.-sang PV-souinter-VF. à cl<sub>9</sub>.-nez  
 "Le nez suinte du sang." "Du sang dégouline du nez."

Kubá etóó ahú ~ ahú matóó ó kubá  
 |ø-kubá e-tó-ø-a a-hú | |a-hú ma-tó-a ó ø-kubá |  
 Cl<sub>1</sub>.-champ PV-pousser-APPL.-VF.cl<sub>6</sub>.-herbe cl<sub>6</sub>.-herbe PV-pousser-VF.àcl<sub>1</sub>.-champ  
 "Le champ pousse de l'herbe." "L'herbe pousse dans le champs."

## Conclusion

Au regard de tout ce qui précède, l'analyse de l'affixe *-is-* du *koyó* touche simultanément à trois domaines de la grammaire (morphologie, syntaxe et sémantique). Ce suffixe, d'une part, fonctionne comme unité morphologique liée et, d'autre part, comme unité syntaxique et sémantique autonome. Il est polysémique et multifonctionnel. Ce dernier a deux emplois, celui de causatif et celui d'applicatif. En fonction causative, ce morphème s'incorpore aux radicaux verbaux à caractère agentif et n'intervient que sur les plans morphologique et sémantique puisqu'il n'assume aucune fonction syntaxique.

Par ailleurs, lorsque ce même morphème présente un emploi applicatif, celui-ci s'affixe aux radicaux verbaux inaccusatifs ; fonctionne comme tête de syntagme et introduit les compléments de verbe et de nom. Son interfaçage se situe sur les plans morphologique, syntaxique et sémantique.

### Symboles et abréviations

~	: Alternance
	: Transcription morphologique
∅	: Ensemble vide
Appl.	: Applicatif
Caus.	: Causatif
Cl.	: Classificateur nominal
F	: Formule saturée
F <sup>-1</sup>	: Formule non saturée à laquelle manque un argument
F <sup>-2</sup>	: Formule doublement non saturée à laquelle manquent deux arguments
MF	: Modificateur de fonction
NP	: noun phrase (syntagme nominal)
O	: Opérateur sémantique
O <sup>-1</sup>	: Opérateur à une place
O <sup>-2</sup>	: Opérateur à deux places
PV	: Préfixe verbal
V	: Verbe
VP	: verb phrase (syntagme verbal)
X	: Variable
Y	: Variable différente

### Références bibliographiques

- Baker, M. C. (1988). *Incorporation : A Theory of Grammatical Function Changing*. Chicago and London: The University of Chicago Press.
- Bastin, Y. (1986). "Les suffixes causatifs dans les langues bantoues", in *Africana linguistica X*. Tervuren: MRAC.
- Boyi, J. (2003). "Suffixes d'extension et assimilation en mbochi", in *Revue Gabonaise des Sciences du Langage, N°4, Groupe de Recherche en Langues et Cultures Orales (GRELACO)*, Libreville: Université Omar Bongo.
- Boyi, J. (2013). "Analyse autolexicale des extensifs *-is-* et *-am/-an-* du lingala". Brazzaville: Université Marien Nguabi, FLSH, DLLA, Tapuscrit.
- Boyi, J. (2015). "Fonctionnement des verbes inaccusatifs en lingala". Brazzaville: Université Marien Nguabi, FLSH, DLLA, tapuscrit.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique 2*. Paris: Lavoisier.
- Dowty, D. R., Wall R. E. and Peters S. (1981). *Introduction to Montague Semantics*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Dufresne, M. et Dupuis F. (2010). "Les structures inaccusatives en français médiéval", *Congrès Mondial de Linguistique Française. in F. Neveu, V. Muni Toke, J. Durand, T. Klingler, L. Mondada, S. Prévost (éds)*, Paris: Institut de linguistique française.
- Galmiche, M. (1991). *Sémantique linguistique et logique, un exemple: la théorie de R. Montague*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Gombé-Apondza, G.-R. C. (2017). "Analyse des mécanismes de dérivation en ngare, langue bantou de la zone C de la République du Congo", in *Annales de l'Université de N'Djamena*. N'Djamena.
- Guthrie, M. (1970). *Comparative Bantu: An Introduction to the comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu languages. 4 vols*. Farnborough: Gregg Press.

- Ikémou, R. P. (2010). *Description phonologique du parler de Koyó-Ngandza, mémoire de maîtrise*. Brazzaville: Université Marien Ngouabi.
- Ikémou, R. P. (2018). "La dérivation en likwala", in *International Journal of Advanced Studies and Research in Africa*. Montréal.
- Ikémou, R. P. (2018: 108). "Les processus tonals en koyó", in *Linguistique et Langues Africaines (LLA), N°4*. France.
- Kihm, A. (1994). "Aspects de l'incorporation en wolof: essai comparé des approches minimaliste et autolexicale", in *Recherches linguistiques de Vincennes*. Paris: Presses Universitaires Vincennes, Université de Paris VIII.
- Mbiavanga, F. (2008). *An Analysis of Verbal Affixes in Kikongo with Special Reference to Form and Function*. Pretoria: Université de l'Afrique du Sud, mémoire de master.
- Mchombo, S. A. (1998). "Chichewa (Bantu)" in *The Handbook of Morphology*. Oxford: Basil Blackwell.
- Mundeke, K. B. (2011). "The causative/Applicative syncretism in Mbuun (Bantu B87, RDC): Semantic split or phonemic merger?", in *JALL, n°32*.
- Ndinga-Oba, A. (1972). *Structures lexicales du lingala (langue véhiculaire parlée au Zaïre et en République du Congo), thèse de doctorat de 3e cycle*. Paris: Sorbonne nouvelle (Paris III).
- Nouguier, S. V. (2002). *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof, Thèse de doctorat*. Lyon: Université Lyon 2.
- Nzete, P. (1975). *Les Nominaux en lingala, morphologie et fonctions, thèse de 3e cycle*. Paris: Université de Paris V.
- Ondo-Mebiame, P. (2008). *Essai sur les constituants syntaxiques du fāñ-ñtúmú*. Libreville: Raponda-Walker.
- Perlmutter, D. M. (1978). "Impersonal Passives and the Unaccusative Hypothesis", in *Proceedings of the Berkeley Linguistics Society 38*.
- Ruwet, N. (1988). "Les verbes météorologiques et l'hypothèse inaccusative" in *Blanche- Benveniste Cl., A. Chervel et M. Gross (eds) : Grammaire et histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stefanini*. Université d'Aix en Provence, pp. 383-402.
- Sadock, J. (1991). *Autolexical Syntax : A Theory of Parallel Grammatical Representations*. Chicago : The University of Chicago Press .
- Spencer, A. (1991: 271). *Morphological Theory, An Introduction to Word Structure in Generative Grammar*. Oxford: Basil Blackwell .